

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Bruxelles néoclassique :
mutation d'un espace urbain (1775-1840)***

Christophe LOIR

Dossier n° 2010 - 014

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Secrétariat

Christiane LOIR

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles

<http://www.lapenseeetleshommes.be>

Publications – Abonnements :

(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Radio – Télévision :

(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Fax : (02) 650.35.04

<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le Centre d'Action Laïque.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2010

seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

- n° 77 – *Francisco Ferrer pédagogue*
- n° 78 – *Aider en laïque. Les 40 ans d'assistance laïque d'aide aux personnes*
- n° 79 – *Judaïsme : littérature et éthique*
- n° 80 – *Francs-Parlers n° 5*

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- La médecine et les responsabilités de l'homme*, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- La franc-maçonnerie en terre d'islam*, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons*, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar*, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. BRYON-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversité : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.

- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres,
 C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
 P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
 J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAEEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Ch. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Problèmes de la drogue*, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliance » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnelisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
 J. CORNIL, 2007.

- Questions de sexualité*, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy*, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)¹

Christophe LOIR
Chercheur qualifié FRS-FNRS *Research Associate* (ULB)
Directeur du centre de recherche sociAMM (ULB)

L'architecture néoclassique est omniprésente à Bruxelles ; elle marque de son empreinte l'ensemble du tissu urbain. Quiconque parcourt la ville, la côtoie en permanence : en empruntant la rue de Laeken, la rue Royale, la rue du Midi ou les boulevards de la « petite ceinture », en se promenant au parc de Bruxelles, en traversant la place des Martyrs, en visitant le Musée du XVIII^e siècle dans le palais de Charles de Lorraine ou l'Institut Pacheco situé dans le Grand Hospice, en passant par la place Royale, en assistant à un spectacle au Théâtre royal de la Monnaie ou au Jardin Botanique, mais aussi en se rendant au siège de la plupart des institutions dépendant des autorités fédérales, régionales et communautaires. Patrimoine architectural remarquable, ces édifices, ces rues, ces places et ces quartiers néoclassiques témoignent d'une mutation profonde de la ville au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles.

Bien que très présent dans l'espace bruxellois, le patrimoine architectural néoclassique y reste plutôt méconnu du grand public, l'architecture bruxelloise étant plus spontanément associée au baroque ou à l'Art Nouveau. Cependant, depuis une trentaine d'années, diverses publications sont consacrées à des ensembles et à des bâtiments ou des ensembles néoclassiques particuliers².

¹ *Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain. 1775-1840*, Bruxelles, CFC-Éditions, coll. « Lieux de mémoire », 2009.

² Excepté pour le quartier Royal qui, par le prestige des institutions qui y ont leur siège, fit l'objet de deux études dès le début du XX^e siècle (DES MAREZ, 1923 ; SAINTENOY, 1934), ce ne fut véritablement qu'à partir des années 1980 que l'on commença à s'intéresser au patrimoine architectural néoclassique. En 1979, l'exposition *Bruxelles, construire et reconstruire. Architecture et aménagement urbain 1780-1914*, ainsi que le catalogue qui l'accompagna, présentèrent les caractéristiques urbanistiques et esthétiques du patrimoine architectural du « long XIX^e siècle », notamment celui de la période néoclassique (VANDENBREEDEN/HOPPENBROUWERS, 1979 ; LEBLICQ, 1979¹ à compléter par LEBLICQ, 1979² et LEBLICQ/DE METSENAERE, 1979). Bien que

La présente réflexion offre une synthèse sur l'histoire de ce patrimoine architectural néoclassique bruxellois.

Vous avez dit néoclassique ? Ce qualificatif peut paraître obscur, voire peu adéquat. Il reste assez mal connu du grand public et ne fait pas l'unanimité parmi les spécialistes. À l'heure actuelle, il n'existe cependant aucun autre terme pertinent pour caractériser le patrimoine architectural qui se développe en Europe, et sur d'autres continents, au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Or, celui-ci présente, au-delà des débats théoriques sur la terminologie, une réelle cohérence culturelle. J'utiliserai donc l'appellation « néoclassique » qui, bien qu'imparfaite, a le mérite de réunir sous un même objet d'étude un ensemble de témoins architecturaux présentant de multiples similitudes. Le terme « néoclassique », comme sa forme nominale « néoclassicisme », a été inventé il y a environ un siècle par des historiens de l'art pour caractériser ce que les hommes et les femmes de

plutôt consacré à la seconde moitié du XIX^e siècle, l'exposition *Poelaert et son temps*, en 1980, étudia quelques aspects de la fin du néoclassicisme (VANDENDAELE, 1980). Ce furent ensuite les bâtiments emblématiques du quartier Royal qui firent l'objet d'études particulières : le palais des Académies (DELVOYE, 1980) le palais de la Nation (DUQUENNE, 1980 ; SOMERHAUSEN/VAN DEN STEEN, 1981), le palais de Charles de Lorraine (LEMAIRE, 1982), l'hôtel des Finances (CHRISTENS, 1987) et la résidence du Premier ministre (CHRISTENS/D'HOORE, 1989). Durant cette décennie furent également publiés un ouvrage fouillé sur le quartier du Grand Hospice (COEKELBERGHS/LOZE, 1983) et une étude sur l'histoire de l'enseignement de l'architecture à l'Académie des Beaux-Arts à Bruxelles, offrant plusieurs notices sur des architectes néoclassiques et un remarquable article sur l'architecture bruxelloise de la fin du XVIII^e siècle (HENNAUT, 1989). Au cours des années 1990, CFC-Éditions consacra plusieurs ouvrages à différents ensembles néoclassiques : le Jardin botanique (RICQUIER/VAN LOO/HENNAUT, 1993), le parc de Bruxelles (DUQUENNE, 1993), la place des Martyrs (D'HAINAUT-ZVENY, 1994) et le quartier Royal (SMOLAR-MEYNART/VANRIE, 1998). Dans le contexte de son implantation sur la place des Martyrs, le gouvernement flamand publia un ouvrage sur cet ensemble architectural (GOEDLEVEN, 1996). Par ailleurs, la Fondation Roi Baudouin offrit de courtes études historiques accompagnant les projets de réhabilitation qu'elle entreprit : la place des Barricades (ROGGEMANS, 1992) et le Tracé royal (ROGGEMANS, 1995). Quant au Théâtre de la Monnaie, il fit l'objet d'une monographie traitant notamment de la période néoclassique (CABRIS, 1996). Les Journées du Patrimoine consacrées au néoclassicisme à Bruxelles (1992) et aux ensembles architecturaux dans la région bruxelloise (SPAPENS, 1997) attirèrent l'attention du public sur la richesse de ce patrimoine. Plusieurs numéros de la collection *Bruxelles, ville d'Art et d'Histoire*, éditée par la Direction des Monuments et des Sites ont eux aussi contribué à sensibiliser le public à l'architecture néoclassique ; citons ceux consacrés au quartier du Béguinage (*Le Quartier du Béguinage*, 1994), au quartier Royal (WASSEIGE, 1995) et aux boulevards extérieurs (EGGERICX/VAN QUORIE, 1998 ; SPAPENS, 2005). En ce qui concerne les sièges des institutions de la Communauté française et de la Région flamande situés rue Royale, ils firent chacun l'objet d'une étude publiée en 2003 dans le cadre de la restauration de ces bâtiments (*Le Parlement*, 2003 et GOEDLEVEN, 2003). Plus globalement, l'architecture néoclassique en Belgique a fait l'objet d'une thèse de doctorat (VAN DE VIJVER, 2000) éclairant bien des aspects des réalisations bruxelloises ; et, plus récemment, c'est par le biais de l'histoire institutionnelle que certains chercheurs abordent l'étude du contexte historique de la création de l'hôpital Saint-Jean (DICKSTEIN-BERNARD, 2005), du Théâtre royal du Parc (VANDERPELEN-DIAGRE, 2008) et du Jardin botanique (DIAGRE, à paraître).

Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)

la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, considéraient être alors de l'art moderne. Comme pour la plupart des courants artistiques, l'invention du terme est postérieure à l'époque où le style s'est développé. Sans entrer dans les débats esthétiques, précisons que, littéralement, le néoclassicisme est un nouveau classicisme, c'est-à-dire un style qui se caractérise par une forme renouvelée de l'héritage de l'Antiquité classique. En effet, ces œuvres sont généralement influencées par l'Antiquité gréco-romaine dont le patrimoine est de mieux en mieux connu à partir du milieu du XVIII^e siècle, principalement grâce aux nouvelles fouilles archéologiques en Italie et aux voyages de plus en plus fréquents en Grèce. Dans cette démarche d'inspiration, voire d'imitation d'un style ancien, le néoclassicisme inaugure les styles dits historiques qui se développeront au cours du XIX^e siècle : néo-baroque, néo-gothique, néo-renaissance, néo-roman, etc. Outre l'influence antique, le néoclassicisme se caractérise par une grande épuration. En réaction à la richesse ornementale du baroque et du rococo, nombre d'artistes néoclassiques optent pour un dépouillement ornemental, parfois extrême, dans leurs réalisations. Inspiration classique et épuration formelle caractérisent, à des degrés divers, les réalisations néoclassiques.

Vous avez dit « promenades » ? La promenade est sans doute le meilleur mode d'appréhension de l'architecture. Elle permet d'apprécier les œuvres sous différents points de vue et dans leur relation à l'environnement, ce que ne rendent qu'imparfaitement la description et la reproduction. Ce mode d'appréhension est particulièrement justifié dans le cas de l'analyse de l'architecture néoclassique. En effet, les façades forment fréquemment de vastes ensembles architecturaux dans lesquels l'espace public joue un rôle majeur. En outre, les ensembles architecturaux de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle sont les premiers à être conçus pour la promenade. C'est sous cette période qu'apparaît la figure du « promeneur urbain » pour qui sont aménagés les premiers trottoirs et les premiers espaces piétonniers. Le développement de la promenade est contemporain de celui de l'architecture néoclassique.

On peut observer le Bruxelles néoclassique en sept promenades permettant de découvrir chronologiquement le patrimoine néoclassique de la place des Martyrs à la rue du Midi, en passant par le quartier Royal, la place du Nouveau Marché aux Grains, le Tracé royal, les quartiers de la Monnaie et du Grand Hospice ainsi que les boulevards extérieurs.

L'architecture néoclassique est en effet l'expression architecturale d'une période de profonde mutation de l'espace urbain, ce dont les contemporains sont bien conscients. Ainsi, les auteurs de *La Belgique monumentale, historique et pittoresque* (1844), lorsqu'ils analysent l'architecture de

Bruxelles durant les cinquante dernières années (c'est-à-dire la première moitié du XIX^e siècle), utilisent les termes de « rapide transformation », de « métamorphose ». Bien que leur publication soit surtout consacrée à l'architecture, ils soulignent qu'au-delà de la transformation du bâti, on assiste à « un mouvement de la société elle-même » : « cette rapide transformation d'une cité [...] ne saurait guère être bornée aux œuvres d'architecture et de maçonnerie. La vie entière de la population se ressent de la métamorphose de la ville, et un effort aussi remarquable suppose un mouvement de la société elle-même. [...] Bruxelles n'est plus une cité brabançonne ; c'est une capitale européenne, et ses vieux habitants ne la reconnaîtraient plus si leur tombeau pouvait s'ouvrir après un demi-siècle »³.

L'un des plus intéressants et des plus émouvants témoignages de la perception de cette métamorphose de Bruxelles est l'œuvre graphique de Paul Vitzthumb (1751-1838). Ce dessinateur amateur immortalise, tout au long de sa vie, les innombrables destructions, constructions et reconstructions de sa ville. Il a en effet connu la plupart des grands chantiers néoclassiques bruxellois. Il a successivement vu la construction de la place Saint-Michel (actuelle place des Martyrs), de la place Royale, du parc de Bruxelles et de la place du Nouveau Marché aux Grains, sous la période autrichienne. Sous la période française, il a assisté aux travaux de construction d'une vaste prison moderne près du Sablon et à la création de nombreux lotissements par des particuliers, sur les terrains des couvents supprimés. Sous la période hollandaise, il a vu l'édification du quartier de la Monnaie et celui du Grand Hospice, le percement de la rue de la Régence, la prolongation de la rue Royale, la construction de plusieurs palais (palais royal, palais d'Orange, palais de l'Industrie, palais de Justice), l'arrivée du chemin de fer, la destruction des remparts et leur remplacement par huit kilomètres de boulevards le long desquels furent notamment édifiés un Jardin botanique, le premier Observatoire, la place d'Orange (actuelle place des Barricades), les pavillons d'octroi, les places d'Anvers et de Ninove, ainsi que des centaines de maisons. Peut-être a-t-il appris, peu avant de décéder, que l'on projetait de réaliser de nouveaux quartiers tels les futurs quartiers Rouppe, Rogier, Léopold et Louise. Quel contraste entre la ville de son enfance et celle qu'il connaît à la fin de sa vie !

L'analyse de la perception des transformations de l'espace urbain sera bien sûr traitée dans toute étude sur Bruxelles néoclassique. Quant au cadre géographique et chronologique de l'analyse, le plus pertinent

³ *La Belgique monumentale*, 1844, p. 210.

Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)

est d'envisager la ville dans ses limites *intra-muros* entre 1775 et 1840. L'année 1775 marque le début des travaux sur les chantiers des deux premiers ensembles néoclassiques bruxellois : la place Saint-Michel (place des Martyrs) et le quartier Royal (place Royale et parc de Bruxelles). Quant à l'année 1840, elle correspond à la fin des travaux d'aménagement des boulevards extérieurs et à l'inauguration de la place Rouppe. Des édifices seront encore influencés par le néoclassicisme après cette date, mais de façon moins systématique, suite à l'émergence d'autres styles historiques tels que le néo-gothique et le néo-renaissant. Outre la fin du « monopole néoclassique » à Bruxelles, la décennie 1840 se distingue également par l'urbanisation croissante des faubourgs. Jusqu'à cette date, les grands chantiers se situaient presque tous dans ou aux limites de la seconde enceinte de Bruxelles (actuelle « petite ceinture »), c'est-à-dire dans ce qu'on a coutume d'appeler aujourd'hui le « pentagone ». À partir de la décennie 1840, les communes de la première couronne connaissent une intense activité immobilière. C'est particulièrement le cas à Laeken, à Schaerbeek, à Saint-Josse-Ten-Noode et à Ixelles. Après 1840, le contexte stylistique et le cadre géographique diffèrent donc fortement.

Entre 1775 et 1840, plusieurs milliers de maisons privées et une quinzaine d'édifices publics sont construits à Bruxelles. Leur architecture rompt radicalement avec ce que l'on pouvait voir jusqu'alors dans cette ville. La façade-pignon, individualisée par une décoration et un traitement chromatique particuliers, fait place à la façade-corniche qui s'insère dans un ensemble plus vaste allant de l'enfilade de quelques habitations homogènes à la place ou à la rue ordonnancée selon une composition symétrique, le tout recouvert d'une couleur claire uniforme. Quant aux édifices publics, ils innovent tant par leur typologie que par une monumentalisation nouvelle due à l'isolement du bâtiment, à leurs dimensions inhabituelles, à la présence d'un portique à l'antique ou à la mise en scène de leur environnement urbain.

La construction de ces maisons et de ces édifices s'intègre dans une politique d'embellissement inédite qui, outre le volet architectural, comporte la modernisation du réseau viaire, le placement d'un nouveau mobilier urbain, la réalisation des premières zones piétonnes, l'amélioration de l'éclairage public, l'aménagement d'espaces verts, l'indication systématique des odonymes et la réglementation de l'espace public. Ainsi, façades néoclassiques, larges artères rectilignes, vastes places régulières, statues, toilettes publiques, trottoirs, réverbères au gaz, arbres, plaques de rues et règlements de police sont étroitement liés.

Cette politique d'embellissement, qui aboutit à la reconstruction d'environ un tiers de la ville, a pu être effectuée grâce aux opportunités foncières que constituent la nationalisation des biens conventuels et le démantèlement des remparts extérieurs, ainsi qu'à la mise en place, par les pouvoirs publics, de nouveaux outils : l'opération de lotissement qui procure les moyens de financer l'aménagement de la voirie et la construction d'édifices publics ; la planification urbaine qui élargit l'échelle de la conception et de l'organisation de l'espace ; les servitudes architecturales qui permettent de créer des ensembles architecturaux ordonnancés ; ainsi que les permis de bâtir qui imposent la généralisation des trottoirs, la limitation des saillies, le blanchiment des façades et le recours éventuel au pan-coupé.

Les pouvoirs publics tentent ainsi de faire face aux nombreux défis urbains de l'époque. Ils doivent en effet accroître l'offre de logement pour répondre à la croissance démographique, développer la mobilité pour faire face à l'augmentation du trafic hippomobile et à l'arrivée du chemin de fer, améliorer la salubrité pour limiter les effets de l'industrialisation et de la densification urbaine, et doter la ville des équipements collectifs rendus indispensables suite à la réorganisation pénale et judiciaire, à l'évolution de la représentation politique, à l'avènement des loisirs, au développement scientifique et à la sécularisation des missions de bienfaisance et d'aide aux malades.

La transformation de la ville inaugure également de nouvelles pratiques et expériences visuelles pour les citoyens : jouir d'une longue perspective monumentale, être environné d'un cadre architectural uniforme, découvrir des compositions urbaines symétriques et des correspondances formelles entre des édifices publics et les façades environnantes, reconnaître l'importance d'une institution grâce à son isolement et à la présence d'un portique surmonté d'un fronton, se repérer en lisant les plaques de rues et en consultant un plan de ville, bénéficier du recul nécessaire pour observer l'entièreté d'une façade monumentale, examiner une vue panoramique ou aérienne pour apprécier un ensemble architectural, faire le tour d'un édifice ou d'un îlot régulier ; mais aussi se promener dans un parc public piétonnier, s'adonner au lèche-vitrine, contourner la ville en empruntant les boulevards ou la traverser rapidement pour rejoindre une gare, emprunter les transports en commun, marcher sur un trottoir, traverser un passage couvert, utiliser des toilettes publiques, ou prolonger ses activités urbaines en soirée grâce à l'éclairage au gaz.

En conclusion, l'architecture néoclassique s'inscrit, à Bruxelles, dans une vaste politique d'embellissement qui, en imposant de nouvelles

Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)

normes, bouleverse la physionomie de la ville et transforme les pratiques des citoyens. Bruxelles néoclassique témoigne ainsi de la mutation de l'espace urbain au tournant des temps modernes et de l'époque contemporaine.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

